

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

A Travers Nos Régions

PORT-GENTIL/FDR : JOACHIM MBATCHI PAMBOU EN TOURNÉE NATIONALE



Photo: Koumous

DANS le cadre de sa tournée nationale, le président du Forum pour la défense de la République (FDR) et ancien candidat à l'élection présidentielle du 26 août dernier, Joachim Mbatchi Pambou, a séjourné à Port-Gentil le week-end dernier. But : remercier les populations. Après les civilités présentées aux autorités locales, le président du FDR a posé deux actions à forte tonalité sociale. La première à l'endroit des indigents de la cité Jean-Violas à qui il a remis un lot de denrées alimentaires. La seconde action, au quartier Bac-Aviation, auprès de l'entreprise Bigford Services, qui a reçu 2 millions de nos francs. Une somme qui permettra à cette entreprise, qui fait dans la vente d'eau et de fourniture de bacs à ordures en plastique, de booster son fonctionnement par cette petite santé financière, comme l'a si bien souligné sa secrétaire, Sandy Dilébou Mapessi. Le candidat à la dernière élection présidentielle a bouclé son séjour en remerciant ses électeurs, à travers une causerie animée dans la zone de la Cité Shell. Une tribune au cours de laquelle il a vulgarisé l'action menée le 30 août dernier par le Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI) qui a libéré le Gabon des fossoyeurs pour lui redonner sa dignité.

MOANDA : L'ÉCOLE PUBLIQUE COMMUNALE A EN PROIE À PLUSIEURS DIFFICULTÉS



Photo: Arnaud Mihindou

LES conditions de travail et d'apprentissage sont des plus difficiles à l'école communale "A" de Moanda. Les enseignants sont en nombre insuffisant, alors que l'effectif est de l'ordre de 2 000 élèves qui apprennent à mi-temps. L'école n'est pas sécurisée. À la nuit tombée, elle devient, malgré elle, un repaire de brigands. Une partie de la clôture a cédé pour la deuxième année scolaire consécutive. Conséquence : il arrive souvent que les enseignants et les élèves tombent sur des matières fécales dans les salles de classe. Toute chose qui ne permet pas d'apprendre et d'enseigner en toute quiétude, car n'importe qui peut s'introduire dans l'école et faire ce qu'il veut. La situation semble ne préoccuper personne. Le directeur de l'école ne sait plus à quel saint se vouer. Son bureau n'offre aucune condition idoine pour travailler. Et son logement est tellement vétuste qu'il a été contraint d'aller louer au quartier. Quant à ses collaborateurs, ils sont obligés de travailler à l'extérieur, sur un table-banc. Vivement que les autorités de tutelle fassent quelque chose pour améliorer les conditions de travail à l'école communale A de Moanda !

SYM & Arnaud MIHINDOU

Port-Gentil/Climat social à Peschaud : le directeur résident calme le jeu



Photo: CNE

Vue du siège de la société Peschaud à Port-Gentil.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

Ly a peu, des employés de Peschaud, société basée à Port-Gentil, s'étaient levés pour dénoncer leurs "mauvaises conditions de travail". Pour calmer le jeu et édifier l'opinion, son directeur résident, Édouard Sanguinetti, a donné sa version sur ce mouvement d'humeur qui a lieu, fait curieux, au moment où Peschaud s'apprête à répondre à un appel d'offres auprès d'un des majors pétroliers du Gabon.

Selon lui, deux raisons principales sont à l'origine de cette fronde so-

ciale. D'abord, "la manipulation d'un syndicat extérieur à Peschaud qui, par des discours populistes, a réussi à semer le doute dans l'esprit du personnel mécontent", a-t-il confié.

Ensuite, "le contexte économique difficile, marqué cette dernière décennie par des crises pétrolière et sanitaire (Covid) qui n'ont pas seulement impacté les employés, mais aussi Peschaud".

Édouard Sanguinetti admet toutefois qu'il existe à Peschaud des "problèmes d'entreprise", qu'il s'attelle à résoudre de manière progressive, au moyen d'un "dialogue social régulier et cordial". Il en veut pour

preuve, d'une part, le procès-verbal de conciliation daté du 2 novembre, et d'autre part, les négociations en cours sur la réforme de la convention.

Dans ce souci d'apaisement, il ajoute que la direction générale de Peschaud a engagé des échanges au cas par cas. Même si, à l'inverse, déplore-t-il, les employés mécontents continuent de briller par des comportements loin d'être irréprochables.

Qu'à cela ne tienne, M. Sanguinetti assure que Peschaud reste concentré sur son efficacité opérationnelle et sur la performance de ses équipes.

Lambaréné : le courroux des populations face aux délestages de la SEEG

PN
Lambaréné/Gabon

LES coupures d'électricité sont monnaie courante à Lambaréné. La situation dure depuis deux mois maintenant et gêne sérieusement. Les conséquences sont néfastes dans les ménages et chez les commerçants qui en paient un lourd tribut avec les pertes de vivres frais. Selon une source proche de la SEEG, cette situation est due au fait que 3 des 5 groupes sont tombés en panne. Et sur les deux restants, "quelqu'un aurait ordonné à ce que l'un des groupes soit débranché et envoyé à Mouila". Or un seul groupe n'a pas la capacité nécessaire pour alimenter toute la ville de Lambaréné en électricité.

Il se dit que les dirigeants de la SEEG comptaient sur la ligne électrique de Kango. Malheureusement, un grumier aurait heurté l'un des poteaux,



Photo: N'DOUNDA Paterné

Route barricadée à Lambaréné à cause des délestages.

compliquant davantage la situation. Du coup, comme il fallait s'y attendre, les populations ont décidé de passer la vitesse supérieure en érigeant des barricades sur la route principale et les voies secondaires de la ville les journées du 12, 13 et 14 novembre derniers. Perturbant ainsi le trafic routier pour tous les usagers en partance pour Fougamou, Mouila et le reste du sud-ouest du pays.

Le linéaire conduisant au Centre

hospitalier régional (CHR) Georges-Rawiri de Lambaréné est barré depuis plusieurs jours. Les barrières érigées sont légion dans la ville. Les quartiers en ébullition sont le PK 5, Mitoumili et Isaac (2^e arrondissement), Moussamoukou, route Fangui et le Château (1^{er} arrondissement).

Jusqu'au moment de notre bouclage hier, la situation n'avait pas évolué d'un iota. Vivement que les autorités se penchent dessus !